

# PAULO COELHO

## LE PÈLERIN DE COMPOSTELLE



Flammarion

# PAULO COELHO

## LE PÈLERIN DE COMPOSTELLE

En 1986, Paulo Coelho entreprend le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle, sur la route empruntée par des millions de croyants depuis le Moyen Âge. De ce voyage initiatique, dont il relate ici les étapes, l'homme est sorti transformé, convaincu que «l'extraordinaire se trouve sur le chemin des gens ordinaires». Il restitue, dans un style simple et fluide, son aventure comme expérience universelle.

«Quelles que soient les réponses, les messages de Paulo Coelho sont clairs : il faut prendre des risques, accepter les défis, croire à l'amour, au destin, s'émerveiller quotidiennement devant le mystère de la vie.»

*Lire*

*Paulo Coelho, né à Rio de Janeiro en 1947, est l'un des écrivains les plus célèbres au monde. Tous ses romans, notamment L'Alchimiste, Veronika décide de mourir et Onze minutes, sont des best-sellers, traduits dans quatre-vingts langues.*

Traduit du portugais (Brésil)  
par Françoise Marchand-Sauvagnargues

Flammarion

# LE PÈLERIN DE COMPOSTELLE

## DU MÊME AUTEUR

- L'Alchimiste*, Éditions Anne Carrière, 1994  
*Sur le bord de la rivière Piedra je me suis assise et j'ai pleuré*,  
Éditions Anne Carrière, 1995  
*Le Pèlerin de Compostelle*, Éditions Anne Carrière, 1996  
*La Cinquième Montagne*, Éditions Anne Carrière, 1998  
*Manuel du guerrier de la lumière*, Éditions Anne Carrière,  
1998  
*Conversations avec Paolo Coelho*, Éditions Anne Carrière,  
1999  
*Le Démon et Mademoiselle Prym*, Éditions Anne Carrière,  
2001  
*Onze Minutes*, Éditions Anne Carrière, 2003  
*Maktub*, Éditions Anne Carrière, 2004  
*Le Zahir*, Flammarion, 2005  
*Comme le fleuve qui coule*, Flammarion, 2006  
*La Sorcière de Portobello*, Flammarion, 2007  
*La Solitude du vainqueur*, Flammarion, 2009  
*Brida*, Flammarion, 2010  
*Aleph*, Flammarion, 2011  
*Le Manuscrit retrouvé*, Flammarion, 2013  
*Adultère*, Flammarion, 2014

Paulo COELHO

LE PÈLERIN  
DE COMPOSTELLE

*Roman*

*Traduit du portugais (Brésil)  
par Françoise Marchand-Sauvagnargues*

Flammarion

Titre original :

O DIARIO DE UM MAGO

<http://paulocoelhoblog.com>

« Cette édition est publiée avec l'accord  
de Sant Jordi Asociados, Agencia Literaria,  
S.L.U., Barcelone, Espagne. »

© Paulo Coelho, 1987 (tous droits réservés)

Pour la traduction française :

© Éditions J'ai Lu, 2009

ISBN : 978-2-2900-1659-6

*Alors ils lui dirent : « Seigneur, voici  
deux épées. »*

*Et Lui répondit : « C'est bien assez. »*

Luc, XXII, 38





*Il y a dix ans, j'entrai dans une petite maison à Saint-Jean-Pied-de-Port, convaincu que je perdais mon temps. À cette époque, ma quête spirituelle était liée à l'idée qu'il existait des secrets, des chemins mystérieux, des gens capables de comprendre et de contrôler des choses défendues à la majorité des mortels. Ainsi, parcourir « le chemin des gens ordinaires » me semblait un projet sans intérêt.*

*Une partie de ma génération – moi y compris – s'était laissé fasciner par les sectes, les sociétés secrètes et l'opinion selon laquelle ce qui est difficile et compliqué nous mène toujours à la compréhension du mystère de la vie. En 1974, j'ai dû le payer très cher. Tout de même, la peur passée, la fascination de l'occulte s'est installée dans ma vie. C'est pourquoi, lorsque mon maître m'a parlé du chemin de Saint-Jacques, j'ai trouvé l'idée de ce pèlerinage fatigante et inutile. J'en suis même venu à envisager d'abandonner RAM, une petite confrérie sans importance, fondée sur la transmission orale du langage symbolique.*

*Lorsque, enfin, les circonstances m'ont poussé à réaliser ce que mon maître me demandait, j'ai décidé que ce serait à ma manière. Au début du pèlerinage, je cherchais à faire de Petrus le sorcier don Juan, personnage auquel recourt l'écrivain Carlos Castañeda pour expliquer son contact avec l'extraordinaire.*

*Je croyais qu'avec un peu d'imagination je pourrais rendre agréable l'expérience du chemin de Saint-Jacques et remplacer le révélé par l'occulte, le simple par le complexe, le lumineux par le mystérieux.*

*Mais Petrus a résisté chaque fois que j'ai tenté de le transformer en héros. Cela a rendu notre relation très difficile et, finalement, nous nous sommes séparés, sentant l'un et l'autre que cette intimité ne nous avait menés nulle part.*

*Longtemps après cette séparation, j'ai compris ce que cette expérience m'avait apporté. Aujourd'hui, cette compréhension est ce que je possède de plus précieux : l'extraordinaire se trouve sur le chemin des gens ordinaires. Elle me permet de courir tous les risques pour aller au bout de ce en quoi je crois. C'est elle qui m'a donné le courage d'écrire mon premier livre, *Le pèlerin de Compostelle*. Elle m'a donné la force de lutter pour lui, même si l'on me disait qu'il était impossible pour un Brésilien de vivre de littérature. Elle m'a aidé à trouver la dignité et la persévérance dans le *Bon Combat* qu'il me faut engager chaque jour avec moi-même, si je veux continuer à parcourir « le chemin des gens ordinaires ».*

*Je n'ai plus jamais vu mon guide. Quand le livre a été publié au Brésil, j'ai tenté de le contacter mais il ne m'a pas répondu. Lorsque la traduction anglaise est parue, j'étais content à l'idée qu'il puisse enfin lire ma version de ce que nous avons vécu ensemble. J'ai tenté de nouveau de le joindre, mais il avait changé de numéro de téléphone.*

*Dix ans plus tard, *Le pèlerin de Compostelle* est édité dans le pays où j'ai entrepris le voyage. C'est sur le sol français que j'ai vu Petrus pour la première fois. J'espère le rencontrer un jour, pour pouvoir lui dire : « Merci, je te dédie ce livre. »*

Paulo COELHO

## Prologue

« Et que, devant le Visage sacré de RAM, tu touches de tes mains la Parole de vie, et reçoives une telle force que tu deviennes son témoin jusqu'aux confins de la Terre ! »

Le Maître a levé ma nouvelle épée, sans la sortir de son fourreau. Les flammes ont crépité dans le feu, un présage favorable signifiant que le rituel devait continuer. Alors, je me suis baissé et, à mains nues, j'ai commencé à creuser la terre devant moi.

C'était la nuit du 2 janvier 1986, et nous étions au sommet d'une montagne de la Serra do Mar, près de la formation appelée les Aiguilles noires. Outre mon Maître et moi, se trouvaient là ma femme, un de mes disciples, un guide local et un représentant de la grande confrérie qui réunissait les ordres ésotériques du monde entier, connue sous le nom de Tradition. Tous les cinq – y compris le guide, prévenu à l'avance de ce qui allait se produire – participaient à mon ordination comme Maître de l'ordre de RAM, une ancienne confrérie chrétienne fondée en 1492.

J'avais creusé dans le sol un trou peu profond, mais large. Très solennellement, j'ai frappé la terre en prononçant les paroles rituelles. Ma femme s'est alors approchée. Elle m'a remis l'épée dont je m'étais servi pendant plus de dix ans et qui avait

été mon auxiliaire durant tout ce temps. J'ai déposé l'épée dans le trou, puis je l'ai recouverte de terre et j'ai aplani le sol. Tandis que j'accomplissais ces gestes, me revenait le souvenir des épreuves que j'avais traversées, des choses que j'avais apprises et des phénomènes que j'étais capable de provoquer, simplement parce que j'avais avec moi cette épée si ancienne, ma grande amie. Maintenant, la terre allait la dévorer, le fer de sa lame et le bois de son manche allaient de nouveau nourrir le lieu d'où elle avait puisé tant de pouvoir.

Le Maître s'est approché et il a placé ma nouvelle épée devant moi, au-dessus de l'endroit où j'avais enterré l'ancienne. Tous ont alors écarté les bras et le Maître a fait se former autour de nous une étrange lumière, qui n'éclairait pas mais qui était visible et donnait aux silhouettes une couleur différente du jaune projeté par le feu. Retirant de son fourreau sa propre épée, il en a touché mes épaules et ma tête, en disant :

« Par le pouvoir et par l'amour de RAM, je te nomme Maître et chevalier de l'Ordre, aujourd'hui et pour les jours qu'il te reste à vivre. R pour Rigueur, A pour Amour, M pour Miséricorde ; R pour *Regnum*, A pour *Agnus*, M pour *Mundi*. Quand tu disposeras de ton épée, qu'elle ne reste jamais très longtemps dans son fourreau, parce qu'elle pourrait rouiller. Mais quand elle sortira du fourreau, qu'elle n'y retourne jamais sans avoir auparavant accompli un bien, ouvert un chemin. »

De la pointe de son épée, il m'a fait une légère blessure à la tête. Je n'avais plus alors besoin de me taire. Il ne m'était plus nécessaire de cacher ce dont j'étais capable, ni d'occulter les prodiges que j'avais appris à réaliser sur la voie de la Tradition. À partir de ce moment, j'étais un frère.

J'ai tendu la main pour saisir ma nouvelle épée, faite d'acier inaltérable et de bois dont la terre ne

se nourrit pas, au manche noir et rouge et au fourreau noir. Mais à l'instant où mes mains touchaient le fourreau et où je m'apprêtais à porter l'épée jusqu'à moi, le Maître a fait un pas en avant et il m'a marché sur les doigts avec une telle violence que j'ai hurlé de douleur et lâché l'épée.

Je l'ai regardé sans comprendre. L'étrange lumière avait disparu et les flammes donnaient à son visage une apparence fantasmagorique.

Il m'a regardé froidement, il a appelé ma femme et lui a remis la nouvelle épée. Puis il s'est tourné vers moi en prononçant ces paroles :

« Éloigne ta main qui t'abuse ! Parce que la voie de la Tradition n'est pas le chemin de quelques élus, mais le chemin de tous les hommes ! Et le pouvoir que tu crois posséder n'a aucune valeur, parce que ce n'est pas un pouvoir qui se partage avec les autres hommes ! Tu aurais dû refuser l'épée. Alors, elle t'aurait été remise parce que ton cœur était pur. Mais comme je le craignais, au moment sublime, tu as glissé et tu es tombé. À cause de ton avidité, il te faudra cheminer de nouveau à la recherche de ton épée. À cause de ta superbe, il te faudra la chercher parmi les hommes simples. Et à cause de ta fascination pour les prodiges, il te faudra beaucoup lutter pour retrouver ce qui allait t'être remis si généreusement. »

Ce fut comme si le monde s'était évanoui sous mes pieds. Je restai à genoux, sans voix, l'esprit vide. Maintenant que j'avais rendu ma vieille épée à la terre, je ne pourrais plus la reprendre. Et puisque la nouvelle ne m'avait pas été remise, je me trouvais de nouveau dans la situation d'un débutant, sans pouvoir et sans défense. Le jour de ma suprême ordination céleste, la violence de mon Maître, m'écrasant les doigts, me renvoyait au monde de la Haine et de la Terre.

Le guide a éteint le feu et ma femme, venant vers moi, m'a aidé à me relever. C'était elle qui tenait ma nouvelle épée ; moi, selon les règles de la Tradition, je ne pourrais jamais la toucher sans la permission de mon Maître. Nous sommes descendus par les bois en silence, en suivant la lanterne du guide, et nous sommes enfin arrivés sur la petite route de terre où les voitures étaient garées.

Personne n'a pris congé de moi. Ma femme a rangé l'épée dans le coffre de la voiture et elle a mis le moteur en marche. Nous sommes restés un long moment silencieux, tandis qu'elle conduisait lentement pour éviter les trous et les bosses du chemin.

« Ne t'inquiète pas, a-t-elle dit pour me redonner un peu de courage. Je suis certaine que tu la retrouveras. »

Je lui ai demandé ce que le Maître lui avait expliqué.

« Trois choses. Premièrement, qu'il aurait dû apporter un vêtement chaud, parce que là-haut il faisait beaucoup plus froid qu'il ne pensait. Deuxièmement, que rien de tout cela ne l'avait surpris et que cela était déjà arrivé bien des fois à beaucoup d'autres qui étaient parvenus là où tu en es. Et troisièmement, que ton épée t'attendrait en un point d'un chemin qu'il te faudrait parcourir. Je ne connais ni la date ni l'heure. Il m'a seulement parlé de l'endroit où je dois la cacher pour que tu la trouves.

— Et quel est ce chemin ? ai-je demandé nerveusement.

— Ah ! Cela, il ne l'a pas très bien expliqué. Il a seulement dit que tu devais chercher, sur la carte de l'Espagne, une vieille route médiévale connue sous le nom d'étrange chemin de Saint-Jacques. »



*Golfe de Gascogne*



La Corogne

Oviedo

**Saint-Jacques-de-Compostelle**

Palas de Rey

Villafranca del Bierzo

El Cebrero

Ponferrada

León

Burgos

Astorga

Carrión

Castrojeriz

Montes de Oca

Valladolid

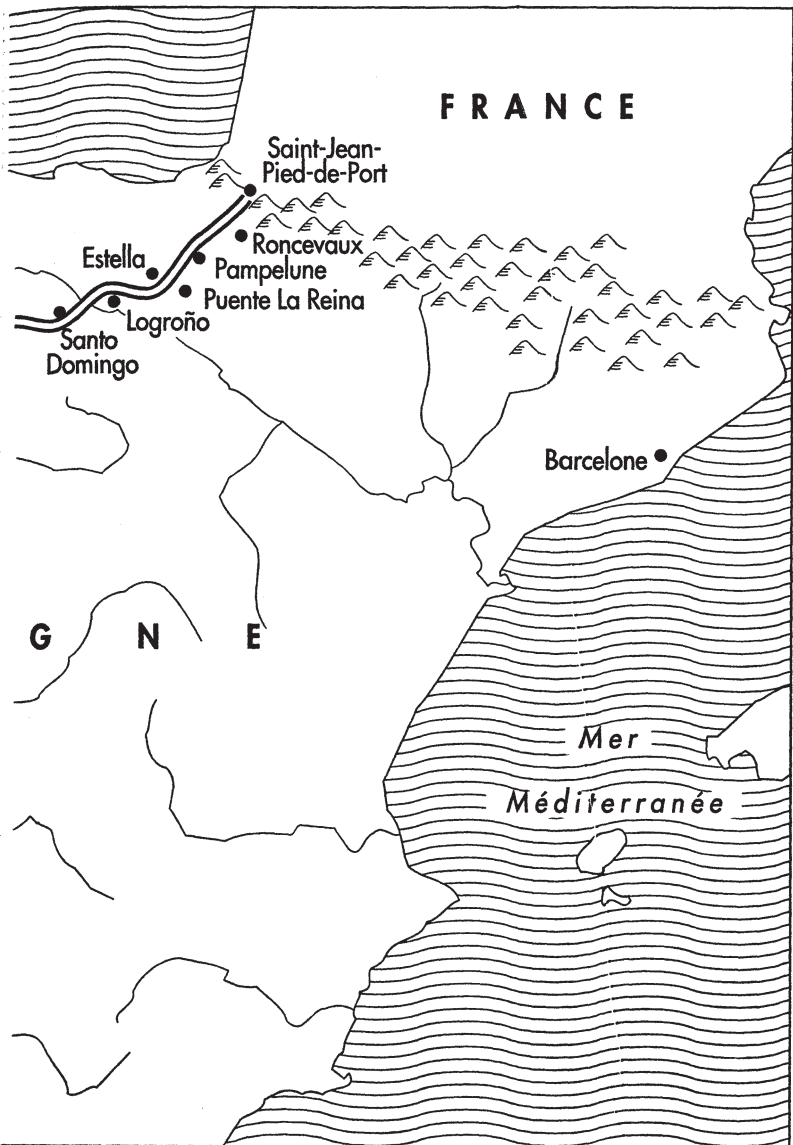
Zamora

Salamanca

P  
O  
R  
T  
U  
G  
A  
L

E  
S  
P  
A  
ÑA







## L'arrivée

Le douanier a regardé longuement l'épée que ma femme emportait et nous a demandé ce que nous avions l'intention d'en faire. J'ai répondu qu'un de nos amis allait l'expertiser avant que nous la mettions aux enchères. Le mensonge a réussi ; le douanier nous a délivré une attestation stipulant que nous étions entrés avec l'épée par l'aéroport de Bajadas, et nous a signalé que, si des problèmes se présentaient pour la faire sortir du pays, il suffirait de montrer ce document à la douane.

Nous nous sommes rendus au comptoir de location pour confirmer la réservation des deux voitures. Nous avons pris les billets et nous sommes allés manger un morceau ensemble au restaurant de l'aéroport, avant de nous séparer.

J'avais passé une nuit d'insomnie dans l'avion – à la fois par peur de l'avion et par crainte de ce qui allait arriver – mais, malgré cela, j'étais excité et bien réveillé.

« Ne t'en fais pas, a-t-elle répété pour la énième fois. Tu dois te rendre en France, et à Saint-Jean-Pied-de-Port chercher Mme Savin. Elle te mettra en contact avec quelqu'un qui te conduira sur le chemin de Saint-Jacques.

— Et toi ? ai-je demandé également pour la énième fois, tout en connaissant déjà la réponse.

— Je vais où je dois aller, rapporter ce qui m'a été confié. Ensuite je reste à Madrid quelques jours et je retourne au Brésil. Je suis capable de diriger nos affaires aussi bien que toi.

— Ça, je le sais », ai-je répliqué, ne voulant pas aborder le problème.

J'étais extrêmement préoccupé par les affaires que j'avais laissées au Brésil. J'avais appris l'essentiel sur le chemin de Saint-Jacques en quinze jours après l'incident des Aiguilles noires, mais il m'avait fallu presque sept mois pour me décider à tout quitter et à faire le voyage. Finalement, un matin, ma femme me dit que l'heure et le jour approchaient et que, si je ne prenais pas une décision, je devrais oublier pour toujours la voie de la fraternité et l'ordre de RAM. J'essayai de lui démontrer que le Maître m'avait confié une tâche impossible, puisque je ne pouvais pas me décharger simplement de la responsabilité de mon travail quotidien. Elle rit et rétorqua que ce n'était pas une bonne excuse car, au cours de ces sept mois, je n'avais pas fait grand-chose, sinon passer des nuits et des jours à me demander si je devais ou non entreprendre le voyage. Et, le plus naturellement du monde, elle me tendit les deux billets sur lesquels figurait la date du vol.

« Pourquoi as-tu pris cette décision, maintenant que nous sommes ici ? ai-je demandé dans la cafétéria de l'aéroport. Je ne sais pas si c'est une bonne chose de laisser quelqu'un d'autre prendre la décision d'aller chercher mon épée. »

Ma femme m'a répondu que, si nous devons recommencer à raconter des sottises, il valait mieux nous séparer tout de suite.

« Tu ne permettrais jamais que la moindre décision dans ta vie vienne de quelqu'un d'autre. Allons-y, il se fait tard. »

Elle a pris ses bagages et s'est dirigée vers l'agence. Je n'ai pas bougé. Je suis resté assis, observant avec quelle application elle portait mon épée, qui à chaque instant menaçait de glisser de sous son bras.

À mi-chemin elle s'est arrêtée ; elle est revenue près de la table où je me trouvais, m'a donné un baiser sonore sur la bouche et m'a regardé longuement sans rien dire. Soudain, j'ai compris que c'était l'Espagne, que je ne pouvais plus revenir en arrière. J'avais l'horrible certitude que les risques d'échec étaient grands, mais j'avais fait le premier pas. Je l'ai embrassée alors très amoureusement, de tout l'amour que je ressentais à cet instant, et tandis qu'elle était dans mes bras, j'ai prié tout ce en quoi et tous ceux en qui je croyais, les implorant de me donner la force de revenir avec l'épée.

« Belle épée, tu as vu ? a commenté une voix féminine à la table voisine après le départ de ma femme.

— Ne t'en fais pas, a répondu une voix masculine. Je t'achèterai exactement la même. Dans les boutiques pour touristes, ici, en Espagne, il y en a des centaines. »

Au bout d'une heure de conduite, j'ai commencé à ressentir la fatigue accumulée la nuit précédente. Et la chaleur du mois d'août était si forte que, même sur une route peu encombrée, la voiture manifestait des signes de surchauffe. J'ai décidé de m'arrêter un peu dans une petite ville signalée sur les cartes routières comme site historique. Cependant que je grimpais la pente abrupte qui y menait, je me suis remémoré une fois de plus tout ce que j'avais appris sur le chemin de Saint-Jacques.

Dans la tradition musulmane, tout fidèle doit effectuer au moins une fois dans sa vie le pèlerinage

à La Mecque. De même, le premier millénaire du christianisme a connu trois routes sacrées, qui valaient une série de bénédictions et d'indulgences à quiconque parcourait l'une d'elles. La première menait au tombeau de saint Pierre, à Rome. Son symbole était une croix. On appelait « romées » ou « romieux » ceux qui la parcouraient. La deuxième conduisait au Saint-Sépulcre du Christ, à Jérusalem, et ceux qui la suivaient étaient appelés « paulmiers », car elle avait pour symbole les palmes qui saluèrent le Christ quand il entra dans la ville. Enfin, il existait un troisième chemin – un chemin qui menait jusqu'aux reliques de l'apôtre Jacques, enterrées en un lieu de la péninsule Ibérique où, certain soir, un berger avait vu une étoile briller au-dessus d'un champ. D'après la légende, saint Jacques et la Vierge Marie elle-même passèrent par là après la mort du Christ, portant la parole de l'Évangile et exhortant les populations à se convertir. L'endroit prit le nom de Compostelle – le champ de l'étoile – et bientôt s'éleva une ville qui allait attirer les voyageurs de toute la chrétienté. À ceux qui parcouraient cette troisième route sacrée, on donna le nom de « pèlerins » et ils prirent pour symbole une coquille.

Lors de son âge d'or, au XIV<sup>e</sup> siècle, plus d'un million de personnes, venues de toute l'Europe, parcouraient chaque année la « Voie lactée » (qui doit son nom au fait que, la nuit, les pèlerins s'orientaient grâce à cette galaxie). De nos jours encore, des mystiques, des religieux et des chercheurs font à pied les sept cents kilomètres qui séparent la cité française de Saint-Jean-Pied-de-Port de la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle, en Espagne<sup>1</sup>.

---

1. Le chemin de Saint-Jacques en territoire français se compose de plusieurs routes, qui se rejoignent dans la ville espagnole de Puente La Reina. La ville de Saint-Jean-Pied-de-Port est située sur l'une de ces routes, qui n'est ni la seule ni la plus importante.

Grâce au prêtre français Aymeri Picaud, qui fit le pèlerinage à Compostelle en 1123, la route suivie aujourd'hui par les pèlerins est identique au chemin qu'ont parcouru, au Moyen Âge, Charlemagne, François d'Assise, Isabelle de Castille et, plus récemment, le pape Jean XXIII – parmi tant d'autres. Picaud écrivit sur son expérience cinq livres, qui furent présentés comme l'œuvre du pape Calixte II – adepte de saint Jacques – , et connus plus tard sous l'appellation de *Codex Calixtinus*. Dans le livre V du *Codex Calixtinus, Liber Sancti Jacobi*, Picaud énumère les marques naturelles, les fontaines, les hospices, les abris et les villes qui se trouvent le long du chemin. Se fondant sur les commentaires de Picaud, une société – « Les Amis de saint Jacques » (on traduit *São Tiago* par saint Jacques en français, *James* en anglais, *Giacomo* en italien, *Jacob* en latin) – s'est chargée de conserver jusqu'à nos jours ces marques naturelles et d'orienter les pèlerins.

Vers le XII<sup>e</sup> siècle, la nation espagnole commença à tirer profit de la mystique de saint Jacques dans sa lutte contre les Maures, qui avaient envahi la péninsule. Plusieurs ordres militaires se développèrent le long du Chemin, et les cendres de l'apôtre devinrent un puissant rempart spirituel pour combattre les musulmans, qui affirmaient avoir de leur côté le bras de Mahomet. Mais la *Reconquista* achevée, les ordres militaires étaient si puissants qu'ils devinrent une menace pour l'État, ce qui obligea les Rois Catholiques à intervenir pour éviter que ces ordres ne s'insurgent contre la noblesse. Le Chemin tomba alors peu à peu dans l'oubli et, sans quelques manifestations artistiques sporadiques – comme *La Voie lactée*, de Buñuel, ou *Caminante*, de Joan Manuel Serrat –, personne aujourd'hui ne se souviendrait que sont passés par là des milliers de gens qui, plus tard, iraient peupler le Nouveau Monde.

Le village où je suis arrivé en voiture était absolument désert. Après avoir beaucoup cherché, j'ai trouvé une petite buvette installée dans une vieille bâtisse de style médiéval. Le propriétaire – qui ne quittait pas des yeux son feuilleton à la télévision – m'a fait remarquer que c'était l'heure de la sieste et que j'étais fou de prendre la route par cette chaleur.

J'ai commandé une boisson fraîche, tenté de regarder un peu la télévision, mais je ne parvenais à me concentrer sur rien. Je pensais seulement que dans deux jours j'allais revivre, en plein xx<sup>e</sup> siècle, un peu de la grande aventure humaine qui avait ramené Ulysse de Troie, accompagné don Quichotte dans la Manche, mené Dante et Orphée aux Enfers et Christophe Colomb jusqu'aux Amériques : l'aventure du voyage vers l'Inconnu.

Quand je suis retourné prendre ma voiture, j'étais un peu plus calme. Même si je ne trouvais pas mon épée, le pèlerinage sur le chemin de Saint-Jacques me permettrait finalement de me découvrir moi-même.



# Table des matières

Prologue .....	11
L'arrivée .....	19
Saint-Jean-Pied-de-Port .....	25
<i>L'exercice de la Semence</i> .....	37
Le Créateur et la Créature .....	41
<i>L'exercice de la Vitesse</i> .....	48
La Cruauté .....	56
<i>L'exercice de la Cruauté</i> .....	66
Le Messager .....	69
<i>Le rituel du Messager</i> .....	78
L'Amour .....	84
<i>Le réveil de l'Intuition</i> .....	97
Le Mariage .....	100
L'Enthousiasme .....	112
<i>Le rituel du Globe bleu</i> .....	121
La Mort .....	125
<i>L'exercice de l'Enterré vivant</i> .....	136
Les Vices personnels .....	143
La Conquête .....	147
<i>Le souffle de RAM</i> .....	160
La Folie .....	162
<i>L'exercice des Ombres</i> .....	171

L'Ordre et l'Obéissance .....	182
<i>L'exercice de l'Audition</i> .....	191
La Tradition .....	201
<i>L'exercice de la Danse</i> .....	208
Le Cebrero .....	220
Épilogue : Saint-Jacques-de-Compostelle ....	243